

AU COIN DU FEU



“ UN ANCIEN CANADIEN ”

Lord Dorchester et le capitaine Gouin

(ANECDOTE)

C'est le capitaine Gouin, ancien et respectable cultivateur de Sainte-Anne de la Pérade qui parle :

Je conduisais lord Dorchester dans ma carriole, par un froid du mois de janvier à faire éclater une église, lorsque je m'aperçus qu'il avait le nez aussi blanc que de la belle crème. C'était un maître nez que celui du gouverneur ! Je puis l'affirmer sans manquer à sa mémoire, car c'était un brave homme, aussi poli avec un habitant que s'il eût été un gros bonnet. C'était un plaisir de jaser avec lui : il parlait français comme un Canadien ; et une question n'attendait pas l'autre.

— Excellence, que je lui dis, sauf le respect que je vous dois, vous avez le nez gelé comme un greton.

— Que faut-il faire alors ? me dit le général, en portant la main à la partie endommagée, qu'il ne sentait pas plus entre ses doigts que si elle eût appartenu à son voisin ?

— Ah ! dame ! voyez-vous, mon général, je n'ai encore manié que des nez canadiens : les nez anglais c'est peut-être une autre paire de manches.